

4 - XL 1914 -

Au milieu de l'horreur où nous
 sommes plongés, je- us dois en 24 pages de
 l'ancien, mon cher D. Depuis le 20
 août, je n'ai plus la moindre nouvelle
 de mon père- Busschier. Je n'espérais
 pas qu'il fût resté dans sa maison, loin
 de l'ennemi. Les plus solitaires,
 aujourd'hui, meurent de chagrin dans le
 silence et l'inaction. Cependant, il fait
 vivre et agir, chacun dans son domaine.
 Il fait combler les fossés, et planter
 d'autres tombes, nos propres tombes,
 mon père- Busschier. Je connais
 son caractère. C'est un chevalier. Je

qi craint q' il ne p'it les armes et ne
se fit tuer. Cynisme, pour quoi? Est ce
que la mort, q' p'ésent, n'est pas un
p'eché m'eur, uniq' pour la soif, sous
le ciel d'g'it? (i) fait brûlant
de la cynisme, comme il est p'is de la
main et de desir, q' par un infernal
de la av'eu! Mais le temps n'est pas
venu de c'ider q' un si v'it tentation.

Boscheron est bien braver, comme
ceux qui savent le fond de la vie. Mais
j'ai besoin de lui. A m'aimé assez
pour me servir. On ne peut je lui
envoyer ce message? Un tel v'it est
q'it: Ariel peut être le fort volé
en silence q'it de son front.

Votre grand, votre noble pays,
ne demande pas que toute sa par' soit
détruite. C'est assez de vos villes, et
de vos campagnes, que j'ai v'it naître
si justes et si calmes. Le Bel air qui nous



est si chère qui nous pensons à us comme
à nous mêmes. Plût au ciel qui tout
votre peuple, sans mettre un seul homme
ni un pauvre chien ni un vieux cheval,
fût transféré parmi nous. On pense à vos
suffrages, et l'on s'en déchire. J'ai
Honte de pain qui je m'en ai, sentant
à tous ces chers us qui ont faim. Qu'
us demandez je, n'ayant rien? C'est
moi pourtant qui je us donne.

Le triomphe doit suivre le martyre.
Tous vos soldats nous sont sacrés dans
leur simple sacrifice. Notre République
à un roi: c'est notre roi. Qu'tout
nous soit donc commun; et d'abord, la
volonté de vivre.

Il faut que vos jeunes femmes vivent,
pour sauver la nation, et que vos artistes
demeurent, pour que votre esprit persiste.
Voilà pour qui je me réjouis que Boss.
soit sain et sauf. Je me tiens même
honorez qu'il échappe, malgré lui, aux
occasions sans alignés de la mort et de la
vie.

Manuscrit

Votre sort me préoccupait aussi, et
je suis bien aise de- vous voir en France.
Sans la connaissance, j'ai appris à aimer
madame votre mère, et je n'ignore
pas son exquisite bonté. J'espère qu'elle
est près de- vous, et que- vous n'avez de- souci
pour aucun des vôtres.
Faites moi savoir, je- vous prie, tout
ce que- vous savez de- Boss. Ne- me laissez
pas ignorer s' il est possible de- lui faire
tenir une lettre. Je- vous lui rappellerai
qu' il sera chez moi au même titre que- moi
même. Qu' il vienne, dès qu' il pourra
venir. Pour- vous, mon cher Domination,
croyez à tous mes vœux et à mes
meilleures sentiments, N.

Et le père de- Boss chère? qu'
est il advenu de- lui, dans sa petite maison
de- Liège, au milieu de- ses fleurs, sous
les ombres de- la Bête, à travers le-
champs de- charrée par ces maudits?